

« *Nous les femmes, nous étions écartées comme des animaux...* »

« S'il y avait des femmes oubliées au monde, les femmes de Fizi en faisaient partie, mais grâce au travail de l'APEF et de ses formations sur le genre, nous sommes enfin intégrées à la société ! Nous étions écartées comme des animaux. Les hommes trainaient sous les manguiers, jouaient tout l'après-midi et quand ils rentraient, ils battaient leur femme parce qu'ils ne trouvaient pas la cuisine assez bonne...

Pourtant, les femmes font tout et les hommes ne font rien ! Avec le travail de réflexion sur le rôle de l'homme et de la femme, les choses changent. Les femmes prennent conscience de leur capacité et les hommes comprennent petit à petit que les femmes sont des êtres humains à part entière, qu'elles peuvent prendre des décisions, se faire respecter, et que les tâches peuvent être partagées entre hommes et femmes et aussi à la maison entre garçons et filles. Maintenant, dans notre village, c'est normal que les filles aillent à l'école. L'APEF nous a aussi sensibilisées à nos droits. Aujourd'hui, les femmes prennent des responsabilités politiques au niveau local ».

MIRIAM,  
Coopératrice de la coopérative agricole RAFIKI



**L'APEF, Association pour la Promotion de l'Entrepreneuriat Féminin**, partenaire d'Entraide & Fraternité, est active à Bukavu et ses environs et dans la région d'Uvira - Fizi à l'Est du Congo (Sud Kivu).

**La coopérative RAFIKI** (à Mboko - Fizi) : culture du palmier à huile et production d'huile de palme. Rafiki signifie « ami » en swahili.

#### **Huile de palme ?**

Au Congo, la culture de palmiers à huile est répandue. Le fruit du palmier à huile est la noix de palme qui pousse en grosses grappes en haut du tronc. Ces fruits sont charnus, semblables à de petites prunes rougeâtres. De la pulpe de cette noix, on extrait, par pression à chaud, l'huile de palme. L'huile de palme ne doit pas être confondue avec l'huile de palme, tirée du noyau de la noix de palme. L'huile de palme constitue une importante source de revenus pour les familles.

Soulignons qu'il ne faut pas confondre cette production artisanale et raisonnée d'huile de palme avec la production industrielle très nuisible pour les écosystèmes.

**« Grâce à ces revenus et à un petit crédit, j'ai pu acheter un panneau solaire et ouvrir un petit salon de coiffure dans mon village »**

« Je fais partie du groupe des démobilisés. Je suis une ancienne combattante. Notre groupe s'est formé il y a quatre ans. Nous avons été contacté par l'OAP pour être sensibilisés. Nous avons commencé nos activités par la reconstruction de routes. Finalement, nous avons mis sur pied une activité d'épargne-crédit. Grâce à l'accompagnement de l'OAP, nous avons pu nous organiser, louer un terrain et cultiver du riz. Grâce aux formations, la production a augmenté, les revenus aussi. Grâce à ces revenus et à un petit crédit, j'ai pu acheter un panneau solaire pour avoir un peu d'électricité et ouvrir un petit salon de coiffure dans mon village. Aujourd'hui, je suis réinséré dans la vie sociale, la qualité de vie de ma famille s'est bien améliorée.

Ce qui est important aussi, c'est que l'augmentation de la production agricole, l'activité d'épargne-crédit et le développement des activités génératrices de revenu, ont permis de réconcilier des anciens combattants. Avant, pour survivre, la plupart d'entre nous tombait dans le petit banditisme. Grâce à l'OAP, je suis sortie de cette situation. Aujourd'hui, je vis paisiblement ».

SÉRAPHINE

Membre du collectif de KARIM, zone de Maranyva, Burundi

L'OAP, Organisation d'Appui à l'Autopromotion, partenaire d'Entraide & Fraternité, est active dans la province de Bujumbura rural et de Rumonge, au Burundi.

Son programme d'appui à la sécurité alimentaire et économique des ménages ruraux concerne 5.500 agriculteurs et agricultrices regroupés dans 35 associations. Grâce à l'OAP, de nombreux projets voient le jour :

- Formation et accompagnement à la gestion d'associations.
- Formation aux techniques agricoles durables.
- Lancement de groupes de microcrédits avec lesquels des femmes créent de véritables petites entreprises.
- Adductions d'eau qui déchargent femmes et enfants de corvées exténuantes.
- Chantiers communautaires pour construire une école ou un centre de santé.

**Collectif Karim** : culture, stockage et transformation du riz, activité d'épargne-crédit, chantiers communautaire.



**« À présent, je sais qu'il est légitime que la femme fasse respecter ses droits et qu'elle puisse être entendue »**

« Je ne savais pas que la femme pouvait défendre sa cause. Mais grâce aux formations dispensées par l'APEF, j'ai pris conscience de mes droits et je suis maintenant convaincue du contraire. Je suis institutrice, j'ai travaillé dix ans sans être payée, mais je suis allée à Bukavu pour défendre mes droits et je suis parvenue à récupérer mon salaire. À présent, je sais qu'il est légitime que la femme fasse respecter ses droits et qu'elle puisse être entendue. Aujourd'hui, je suis aussi secrétaire de la coopérative et, à la maison, tout le monde travaille sans discrimination de sexe, et aussi bien mon mari que mes fils se sont mis à accomplir des tâches domestiques » !

BUKURU MUNGA

Secrétaire de la coopérative UMOJA, Sangé, Sud Kivu (Congo)



**APEF, Association pour la Promotion de l'Entreprenariat Féminin**, partenaire d'Entraide & Fraternité, est active à Bukavu et ses environs et dans la région d'Uvira – Fizi à l'Est du Congo (Sud Kivu).

L'APEF appuie les femmes à faibles revenus qui travaillent dans le secteur économique informel. L'objectif de l'association est d'augmenter leurs moyens d'existence et d'améliorer leur position économique et sociale. Pour y parvenir, APEF propose aux femmes un accompagnement dans leurs projets économiques et l'octroi de micro-crédits. Le but est de soutenir et consolider les activités économiques des femmes et des ménages ruraux. L'accompagnement peut se faire à différents niveaux : gestion, structuration, production, développement de micro-entreprises, formation, etc.

**La coopérative UMOJA** (à Sangé - Sud Kivu), production et transformation de riz.

UMOJA signifie « ensemble ».

**« J'étais comme avec un voile sur la tête. APEF m'a dévoilée ! »**

« Avant l'enseignement de l'APEF, j'étais comme avec un voile sur la tête. APEF m'a dévoilée ! Avant, je ne participais pas aux décisions. Et à la mort de mon père, j'ai été victime d'une mauvaise répartition de l'héritage : en cadette, je n'ai rien reçu. Mais grâce aux sensibilisations de l'APEF, j'ai compris que j'avais des droits et qu'il fallait que je les fasse respecter. Je suis allée me défendre en justice à Bukavu et j'ai gagné. Mes frères m'ont donné la part qui me revenait de la parcelle de mon père.

Aujourd'hui, je cultive cette parcelle, et si au début mes frères n'étaient pas contents, ils ont finalement compris. Évidemment au départ, ça faisait du conflit dans la famille mais au bout du compte quand une femme réclame sa part d'héritage et le respect de ses droits, ça finit par sensibiliser toute la famille et les voisins. Les mentalités changent petit à petit. Les hommes réalisent que les femmes qui ont compris, sont déterminées à faire respecter leurs droits. À la fin, les hommes l'acceptent et il n'y a plus de conflit ».

BERNADETTE

Membre de la coopérative UMOJA, Sangé, Sud Kivu (Congo)



**APEF, Association pour la Promotion de l'Entrepreneuriat Féminin**, partenaire d'Entraide & Fraternité, est active à Bukavu et ses environs et dans la région d'Uvira – Fizi à l'Est du Congo (Sud Kivu).

L'APEF appuie les femmes à faibles revenus qui travaillent dans le secteur économique informel. L'objectif de l'association est d'augmenter leurs moyens d'existence et d'améliorer leur position économique et sociale. Pour y parvenir, APEF propose aux femmes un accompagnement dans leurs projets économiques et l'octroi de micro-crédits. Le but est de soutenir et consolider les activités économiques des femmes et des ménages ruraux. L'accompagnement peut se faire à différents niveaux : gestion, structuration, production, développement de micro-entreprises, formation, etc.

**La coopérative UMOJA** (à Sangé - Sud Kivu), production et transformation de riz.

UMOJA signifie « ensemble ».

**« J'ai été élue présidente de la coopérative, et comme les autres trouvaient que j'avais bien rempli ma tâche, ils m'ont réélue pour un deuxième mandat »**

« Le travail agricole est difficile ici, nous manquons de matériel, mais nous produisons quand même beaucoup. J'ai été élue présidente de la coopérative en 2012 pour un mandat de trois ans, et comme les autres trouvaient que j'avais bien rempli ma tâche, ils m'ont réélue pour un deuxième mandat. En tant que présidente, je dois souvent être médiatrice entre les membres de la coopérative qui sont en conflit. J'essaie de donner de bons conseils. Je veille aussi à ce que chacun remplisse bien ses fonctions.



Nous cultivons le palmier à huile et nous produisons de l'huile de palme que nous vendons et qui est, par exemple, utilisée pour faire du savon. Grâce à l'organisation en coopérative et à l'augmentation de la production, nous avons mis en place un système d'épargne-crédit. J'en ai profité pour acheter une presse à huile, puis une deuxième. Dans la coopérative, nous sommes deux à avoir des presses à huile et cela facilite de travail de tout le monde. Il y a encore deux ans, nous nous servions d'une presse manuelle et nous ne produisions qu'un fût en une heure. Aujourd'hui, avec la presse motorisée, non seulement nous pressons plus de matière, nous nous épargnons de la fatigue et de la sueur, mais en plus, cette presse nous permet de produire deux fût en quinze minutes !

Avant les formations « genre » du GEADES, je ne pensais pas que l'homme et la femme puissent collaborer, se compléter, travailler ensemble. Aujourd'hui les choses changent. Les hommes et les garçons participent au travail. Les femmes sont majoritaires dans la coopérative et elles exercent des responsabilités, participent à la prise de décision ».

Les femmes sont majoritaires dans la coopérative et elles exercent des responsabilités, participent à la prise de décision ».

CHARLOTTE

Présidente de la coopérative UPENDO, village de Kenya, Sud-Kivu (Congo)

**Le GEADES, Groupe d'Etudes et d'Action pour le Développement du Sud-Kivu**, partenaire d'Entraide & Fraternité, actif dans le territoire de Fizi, à l'Est du Congo (Sud Kivu).

Le GEADES accompagne les paysan(ne)s dans les campagnes parmi les plus pauvres du Congo. Son objectif est d'augmenter la production agricole, l'autonomie des communautés et les revenus des ménages en :

- renforçant les capacités d'organisation et de structuration des Organisations Paysannes,
- appuyant la production agro-pastorale ;
- restaurant la fertilité des sols et protégeant les forêts et l'environnement ;

Le GEADES travaille avec plus de 10.000 ménages paysans regroupés en 30 organisations.

**La coopérative « UPENDO »**, qui signifie « Amour » produit de l'huile de palme artisanale dans le village de Kenya, non loin des rives du lac Tanganyika.

**« Je ne pratique plus de l'agriculture de subsistance, maintenant je vois mon champs comme une véritable entreprise »**

« J'ai reçu des formations et grâce à ce que j'ai appris, j'ai pu intégrer la coopérative et sensibiliser des voisins et des amis. J'ai été formée à certaines techniques agricoles, plus productives et plus respectueuses de l'environnement. Avant, je cultivais de manière archaïque, mais aujourd'hui, je cultive avec des techniques efficaces et je gère mon travail agricole comme une véritable activité économique. Je sais tenir ma comptabilité, je peux prévoir un budget, calculer les bénéfices, planifier ma production et organiser la vente. Mes revenus ont augmenté et je suis contente de pouvoir scolariser tous mes enfants, filles comme garçons. Je ne pratique plus de l'agriculture de subsistance, maintenant je vois mon champs comme une véritable entreprise ».

JEANNE

Gérante de la coopérative COOPAMOKA



**APEF, Association pour la Promotion de l'Entreprenariat Féminin**, partenaire d'Entraide & Fraternité, est active à Bukavu et ses environs et dans la région de Fizi, à l'Est du Congo (Sud Kivu).

**La coopérative modèle de Kabaré « COOPAMOKA »** (à Kavumu – région de Bukavu) : principalement culture et transformation du manioc (farine), épargne-crédit et Activités Génératrices de Revenus (AGR).

**Manioc américain ?**

Le manioc est une plante originaire des Amériques. Cette plante est arrivée en Afrique après la découverte du continent américain par les Européens. Ce sont les Belges qui ont introduit la culture du manioc à l'est du Congo pour lutter contre la faim. Le terme « manioc » désigne aussi bien la plante elle-même que sa racine ou la féculé qui en est extraite. On consomme généralement ses racines très riches en glucide et sans gluten : réduite en farine, on en fait une pâte appelée « fofou » au Congo. On consomme aussi, ses feuilles cuites en salade (comme des épinards).

**« Je pense que j'ai plus de pouvoir parce que je gagne et je gère de l'argent ! »**

« Nous avons vite compris que se regrouper entre producteurs et travailler ensemble était une nécessité. En coopérative, nous avons accès aux crédits semences et aux crédits financiers que nous remboursons après la récolte. À partir de la coopérative, nous autres les femmes, nous avons compris que l'activité agricole génère des revenus et permet à la femme d'avoir des revenus et de s'émanciper. La coopérative responsabilise chacun(e) à se prendre en charge. Nous produisons tous beaucoup de riz aujourd'hui.

Avant j'attendais que mon mari apporte de quoi cuisiner pour la famille. Maintenant, je vends moi-même la production de riz et je gère l'argent gagné. J'achète moi-même la nourriture que je prépare pour la famille et tous mes enfants mangent à leur faim et vont à l'école. Aujourd'hui, mes enfants et mon mari me respectent, ils ont de la considération pour moi. Je pense que j'ai plus de pouvoir parce que je gagne et je gère de l'argent. Ces nouvelles ressources permettent aux femmes d'être vraiment femme. Maintenant, je suis femme avec un « F » majuscule ! »

BRIGITTE YENYA

Membre de la coopérative du marais de Cisheke



**Le CAB, le Comité Anti-Bwaki**, partenaire d'Entraide & Fraternité depuis plus de 30 ans, est actif dans la région du Bushi au Sud Kivu (est du Congo).

Le CAB, rayonne dans 318 villages du Sud-Kivu et accompagne 22 comités de développement, 16 groupes de femmes, 30 associations de producteurs et 10 000 écoliers autour de Bukavu et dans ses bidonvilles. On estime qu'environ 400 000 habitants sont concernés par son action.

Le CAB propose formations et accompagnements dans différents domaines : agroécologie, activités d'épargne-crédit, activité génératrices de revenus, genre, structuration, gestion et accompagnement de coopérative, transformation et commercialisation, etc. Le CAB coordonne aussi des chantiers communautaires : écoles, adduction d'eau, centre de santé, etc.

**La coopérative du marais de Cisheke** (région de Bukavu) : culture de riz et production maraîchère. Le CAB a introduit la culture de riz dans la région en 2010 pour pallier à la baisse de rendement de la culture de manioc, victime d'une maladie.

**« La coutume interdit aux femmes de toucher le pis et donc traire. Au début, les hommes ne voulaient pas boire le lait que je tirais ! »**

« Je cultive et j'ai un élevage. Le fumier me permet de produire plus. Avec ces revenus supplémentaires, je fais étudier mes enfants. J'en ai qui sont déjà gradués et licenciés. Je suis la première femme, ici, à avoir eu une vache. Les gens ne comprenaient pas ce qu'une femme pouvait faire avec une vache. Elle a fait des veaux. Le premier, je l'ai donné pour rembourser mon crédit. Au début, j'avais peur de ne pas savoir m'occuper de la bête. Mais avec les formations, tout s'est bien passé ! Je la soigne et je la traie sans problème et cette vache a vraiment augmenté mes revenus.

En me regardant, d'autres femmes ont voulu une vache et les hommes ont compris que les femmes pouvaient avoir une vache. Ce n'était pas évident parce que la coutume interdit aux femmes de toucher le pis et donc de traire. Au début, les hommes ne voulaient pas boire le lait que je tirais ! Mais quand les animateurs du CAB ont bu mon lait, ils ont démystifié ça et aujourd'hui, dans notre communauté, tout le monde boit le lait tiré par une femme. Quand on y repense, on en rit ! »

JEANNETTE

Vice-trésorière de la coopérative du marais de Cisheke



**Le CAB, le Comité Anti-Bwaki**, partenaire d'Entraide & Fraternité depuis plus de 30 ans, est actif dans la région du Bushi au Sud Kivu (est du Congo).

**La coopérative du marais de Cisheke** (région de Bukavu), culture de riz et production maraîchère.

#### **Crédit rotatif de vache ?**

Les partenaires d'Entraide & Fraternité octroient aux familles une vache (ou une chèvre) en « crédit rotatif ». Son premier veau doit être donné à une famille qui n'a pas encore de vache. Ainsi se rembourse ce crédit. La famille bénéficiaire de ce premier veau va le faire grandir, et à son tour, donner son premier petit à une autre famille et ainsi de suite.

La vache constitue non seulement une source de revenu avec la vente du lait, une source d'engrais grâce au fumier qui nourrit des terres au bord de l'épuisement, et, enfin, une sorte de carnet d'épargne puisqu'un veau ou une vache peut être vendu(e) en cas de besoin d'argent.

**« Il y a peu, nous mangions du riz importé. Maintenant, je produis plus d'une tonne de riz par récolte ! »**

« Le CAB a introduit la culture du riz dans la région il y a quelques années. Il y a peu, nous mangions du riz importé. J'ai été formée à la culture du riz et je fais du maraîchage. Aujourd'hui, je travaille sans souci douze carrés de riz, ce qui représente une production de plus d'une tonne de riz paddy par récolte et il peut y avoir deux ou trois récoltes par an. Je vends le riz, et grâce à ces nouveaux revenus, mes enfants étudient. J'en ai deux qui sont à l'école secondaire et un qui est devenu vétérinaire.

Grâce à mon activité agricole, nous avons construit une maison en dur. Et avec la vache que j'ai eu à crédit, j'ai pu financer le mariage d'un de mes enfants en vendant un veau. Aujourd'hui, mes enfants mangent, s'habillent, étudient et se marient, bref la vie continue mais en mieux !

Le fumier de mes vaches fertilisent mes parcelles et je pense que je serai capable de cultiver douze carrés de riz en plus ! Avant, mon mari ne participait pas. Maintenant, il cultive avec moi ! »

ROSELINE

Membre de la coopérative du marais de Cisheke



**Le CAB, le Comité Anti-Bwaki**, partenaire d'Entraide & Fraternité depuis plus de 30 ans, est actif dans la région du Bushi au Sud Kivu (est du Congo).

**La coopérative du marais de Cisheke** (région de Bukavu), culture de riz et production maraîchère.

#### **Riz ou manioc ?**

Depuis quelques années, dans la région du Bushi, la production de manioc est en baisse parce que la plante est attaquée par une maladie qu'il est difficile de traiter.

Le CAB a introduit la culture de riz dans la région en 2010. Avant les Congolais du Sud Kivu consommaient uniquement du riz importé.

Les deux grands avantages du riz, c'est qu'il est plus nutritif que le manioc et qu'on peut faire deux ou trois récoltes par an, alors qu'il faut attendre neuf ou dix mois pour que le manioc arrive à maturité.

Il faut trois ans de formation et d'accompagnement pour qu'une personne soit autonome et

**« Avant, je pensais qu'une femme n'avait rien à dire dans une réunion d'hommes. Maintenant, j'ose prendre la parole et donner mon avis ».**

« Les formations que j'ai reçues de l'APEF m'ont fait sortir de l'ignorance. Avant, je pensais qu'une femme n'avait rien à dire dans une réunion d'hommes. Maintenant je suis active dans les groupes où il y a des hommes. J'ose prendre la parole et donner mon avis. Une fois que j'ai pris l'habitude de participer activement aux réunions, je me suis présentée aux élections de ma cellule au village (quartier d'environ dix maisons) et j'ai été élue présidente. De plus, au sein de l'AVEC, c'est-à-dire, l'Association Villageoise d'Épargne-Crédit, j'ai participé à l'activité d'épargne et j'ai bénéficié d'un crédit qui m'a permis d'investir dans mes petites activités génératrices de revenus. Aujourd'hui, j'ai des enfants à l'université ! »

ESPÉRANCE

Membre de la coopérative COOPAMOKA



**APEF, Association pour la Promotion de l'Entreprenariat Féminin**, partenaire d'Entraide & Fraternité, est active à Bukavu et ses environs et dans la région d'Uvira - Fizi à l'Est du Congo (Sud Kivu).

**La coopérative modèle de Kabaré « COOPAMOKA »** (à Kavumu – région de Bukavu) : principalement culture et transformation du manioc (farine), épargne-crédit et Activités Génératrices de Revenus (AGR).

### Épargne-Crédit ?

Quand les revenus des membres augmentent grâce à l'agroécologie, les associations ou les coopératives mettent en place une caisse d'épargne qui octroie des crédits. Chaque collectif définit ses règles : qui détient les clés de la caisse, le montant mensuel de l'épargne, les conditions d'un crédit, l'échéance de remboursement, le taux d'intérêt et l'usage des bénéfices générés par la caisse. Bref, une vraie petite banque !

**« Mon mari était trop dur et ne me laissait pas m'exprimer. Grâce à la formation « genre », j'ai compris que j'avais des droits »**

« Aujourd'hui, je suis libre chez moi, mais avant je ne savais pas qu'une femme pouvait jouir de liberté dans son foyer. L'APEF m'a appris à parler à mon mari et à mes enfants. Avant mon mari était trop dur et ne me laissait pas m'exprimer. Grâce à la formation « genre », j'ai compris que j'avais des droits. À la fin de la formation, nous avons demandé pour que nos maris participent à une réunion de l'APEF. Mon mari a participé et a compris, surtout quand d'autres hommes convaincus ont argumenté.

Ça a beaucoup changé chez moi. Maintenant, avec mon mari, nous dialoguons, prenons les décisions ensemble et partageons les tâches ménagères. Mes garçons aussi participent plus à ces tâches. Je suis heureuse parce que maintenant, il y a plus d'harmonie dans ma famille, je peux faire partie de la coopérative et participer aux réunions ».

MARIAM

Membre de la coopérative COOPAMOKA



**APEF, Association pour la Promotion de l'Entreprenariat Féminin**, partenaire d'Entraide & Fraternité, est active à Bukavu et dans la région de Fizi à l'Est du Congo (Sud Kivu).

**La coopérative modèle de Kabaré « COOPAMOKA »** (à Kavumu – région de Bukavu) : principalement culture et transformation du manioc (farine), épargne-crédit et Activités Génératrices de Revenus (AGR).

### **Le genre ?**

En sociologie, le genre est un concept selon lequel l'environnement social de l'individu (comme son éducation et sa culture) joue un rôle important dans la construction de son identité sexuelle par l'intégration de représentations stéréotypées qui, au final, conduisent à l'inégalité entre hommes et femmes.

Les formations « genre » ont pour objectif de faire prendre conscience de ces constructions sociales et de les remettre en question pour garantir le respect des droits des femmes et établir l'égalité en tous les êtres humains.